

Janvier 2022

En 2020, alors que les secteurs industriels contribuaient à 13,2% du PIB en France et à 19,3% en moyenne dans l'UE-28, la production de ces secteurs représentait 24,6% du PIB polonais (Eurostat). Ces écarts illustrent le poids encore considérable de l'industrie dans une économie polonaise qui ne semble pas connaître la désindustrialisation. Bien plus qu'un reliquat du passé communiste, l'industrie polonaise est un secteur économique dont le dynamisme, quoique en partie dépendant de l'étranger, se fonde aussi sur un savoir-faire autonome et divers. Toutefois, elle fait aujourd'hui face à de nombreux défis.

1 Une industrie polonaise forte et diversifiée qui échappe à la désindustrialisation

Après la « thérapie de choc » des années 1990, la contribution de l'industrie au PIB polonais est restée stable depuis l'an 2000 alors même qu'elle chutait dans de nombreux pays de l'UE. Ainsi, les activités industrielles polonaises représentaient en 2019 7% de l'ensemble de l'activité industrielle dans l'UE-28, contre 4,8% lors de l'adhésion en 2004. Bien soutenu par la politique industrielle de zones franches (cf. note 2022-02), le dynamisme de l'industrie polonaise est illustré par la hausse constante de l'investissement sur quasiment tous les segments. En 2019, celui-ci atteignait 20,8 Md €, soit 216% de son niveau de 2005. La rentabilité brute sur la valeur ajoutée est également élevée, puisqu'elle dépasse 5% dans 15 secteurs sur 26. Par ailleurs, la reprise de l'industrie polonaise après la crise de la Covid-19 est particulièrement rapide.

L'industrie polonaise est constituée de multiples facettes. L'agroalimentaire (14,1% de la valeur de la production en 2019), l'automobile (9,8%), et la métallurgie de transformation (7,8%) en sont les branches principales. Cf. figure 1 pour un détail des activités. En termes spatiaux, les régions polonaises qui contribuent le plus à la production industrielle nationale sont de loin la Mazovie, la Silésie et la Grande-Pologne. Cf. figure 2 pour les données de production par région.

En 2020, l'industrie employait environ 3,2 millions de Polonais, soit 20,1% de l'emploi total et 10% de plus qu'en 2010. En 2019, les secteurs industriels qui en maintenaient le plus étaient l'industrie agroalimentaire (420 000 emplois, 13,2% de l'emploi industriel), la métallurgie de transformation (357 000 emplois, 11,2%), la plasturgie (228 000, 7,1%), l'automobile (206 000, 6,5%) et l'industrie du meuble (197 000, 6,2%). Cf. figure 3 pour un détail de l'emploi dans chaque segment. Hormis l'agroalimentaire,

les secteurs employant le plus de personnes font aussi partie de ceux qui ont créé le plus d'emplois au cours des 10 dernières années (jusqu'à +42% pour l'automobile). Cf. figure 4.

La présence française dans l'industrie polonaise est notamment assurée par les sous-traitants automobiles Faurecia, Valeo et Hutchinson (environ 7 000 à 8 000 salariés chacun), Saint-Gobain (verre, isolation; 7 500 emplois), Michelin (pneumatiques, 5 000 salariés), Schneider Electric (automatisation, installations électriques; 2 000 emplois) et Air Liquide (gaz industriels et spéciaux; 800 emplois).

2 Une industrie excédentaire entre dépendance à l'étranger et savoir-faire autonome

Une grande partie de l'industrie polonaise reste fortement dépendante des agents économiques étrangers. D'une part, une partie de son développement est liée à l'apport en capital d'entités étrangères, comme l'illustre la part élevée du capital étranger dans les fonds propres des entreprises industrielles (24,2%). Cette part atteint même 46,1% pour le capital des entreprises manufacturières. Plusieurs secteurs, comme l'automobile, le prêt-à-porter ou la plasturgie, tirent en effet parti du faible coût du travail en Pologne pour délocaliser leurs activités à faible valeur ajoutée.

D'autre part, l'industrie polonaise est fortement dépendante de l'étranger pour ses exportations, mais aussi pour son approvisionnement en consommations intermédiaires. Ainsi, le taux d'ouverture de l'industrie polonaise (commerce extérieur industriel/PIB) dépassait 42% en 2020 alors que la production industrielle ne représentait que 24,6% du PIB polonais. Ce chiffre est en hausse depuis 20 ans, puisqu'alors que le PIB a doublé en volume depuis 2000, les importations ont été multipliées par 3,5 et les exportations par 4,5.

La demande intérieure de l'Allemagne contribue massivement au développement de l'industrie polonaise. En 2020, l'Allemagne a en effet capté à elle seule 29% des exportations industrielles polonaises. La France, 3ème destinataire, a attiré 5,7% de ces exportations. 7 des 10 principaux destinataires sont membres de l'UE. Cf. figure 5. Les principaux secteurs exportateurs sont l'automobile, l'agroalimentaire et l'électrique. Cf. figures 7 et 8.

La Pologne affiche un excédent commercial de 9,3 Md € sur les biens industriels. Cet excédent est alimenté en particulier par les positions particulièrement favorables envers l'Allemagne, le Royaume-Uni, la Tchéquie et la France, qui contribuent à faire de la Pologne un atelier industriel européen. Cependant, elles sont compensées notamment par le déficit commercial considérable qu'entretient la Pologne vis-à-vis de la Chine. Cf. figure 6. L'automobile est le principal contributeur à l'excédent commercial de biens industriels, devant l'agroalimentaire et le meuble, alors que les hydrocarbures sont le principal poste déficitaire. Cf. figure 9.

Cette dépendance de l'industrie polonaise à l'étranger confère un rôle majeur au cours du złoty polonais (PLN). La Banque centrale de Pologne (NBP) cherche ainsi à favoriser les exportations et à garantir un solde commercial excédentaire (0,5% du PIB en 2019, 2% en 2020) en maintenant un złoty faible dans le cadre d'une politique monétaire accommodante. La crise de la Covid-19 a renforcé cette posture, le złoty ayant perdu jusqu'à 10% de sa valeur avant de se stabiliser à son taux actuel (PLN/EUR \pm 4,55). L'industrie polonaise, tournée vers les exportations, en bénéficie.

Toutefois, l'industrie polonaise abrite aussi plusieurs segments d'activité industrielle à haute valeur ajoutée relativement indépendants de l'étranger. Celle-ci est rendue possible par le niveau de qualification élevé de la main-d'œuvre polonaise. L'industrie du meuble, 2ème exportatrice mondiale après la Chine, est une belle illustration de ce pan autonome de l'industrie polonaise (cf. note 2020-96). La Pologne se distingue ainsi de ses voisins d'Europe centrale.

3 Une industrie qui peine face aux nouveaux défis climatiques, économiques et technologiques

L'industrie polonaise fait aujourd'hui face à de nombreux défis. Tout d'abord, les contraintes engendrées par la lutte contre le réchauffement climatique, notamment la politique climatique européenne, engendrent des transformations considérables au sein de l'industrie polonaise. Les prix élevés des quotas d'émissions de CO2 et de l'électricité (jusqu'à +20% en 2022) pèsent lourdement sur la rentabilité des secteurs les plus polluants ou énergivores. Ainsi, en 2019, la rentabilité brute de la métallurgie en amont était faible (2%), celle de l'exploitation charbonnière était négative (-8,8%). Cette évolution menace de polariser l'industrie polonaise.

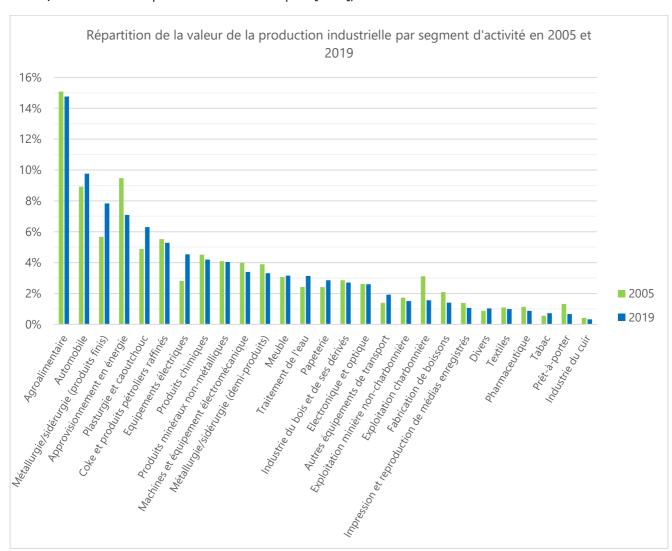
La croissance rapide de l'économie polonaise amène un autre défi : le middle-income trap. En clair, les salaires polonais dans l'industrie, dont l'augmentation est renforcée par le faible taux de chômage (5,6% en septembre 2021), ont plus que doublé depuis 2005, alors que la productivité du travail a augmenté de 79%. Ce décalage entraîne une hausse des coûts de production. À cause de cela, les nombreuses entreprises étrangères en Pologne risquent de quitter le pays pour s'installer dans des pays (notamment asiatiques) où le coût du travail est encore plus faible. Il s'agit donc pour l'écosystème industriel polonais de monter en gamme et de se concentrer sur des activités à plus haute valeur ajoutée où la compétitivité-prix joue un rôle mineur. Cela implique un effort national dans la R&D supérieur à ce qu'il représente aujourd'hui (1,3% du PIB polonais en 2019, contre 2,2% en France et 3,2% en Allemagne).

Enfin, l'automatisation de la production constitue une troisième problématique essentielle pour l'avenir de l'industrie polonaise. En effet, alors que les économies développées connaissent une 4ème révolution industrielle avec le déploiement de la 5G, le degré d'automatisation de la production sera bientôt un facteur essentiel de la productivité industrielle. À cet égard, la Pologne accuse pour l'instant un retard : en 2020, elle comptait 52 robots pour 10 000 emplois, contre 123 en moyenne dans l'UE, 162 en Tchéquie, 175 en Slovaquie, 194 en France et 371 en Allemagne. Malgré l'installation de nouveaux robots (+19% en 2020), l'industrie polonaise peine à rattraper ce retard.

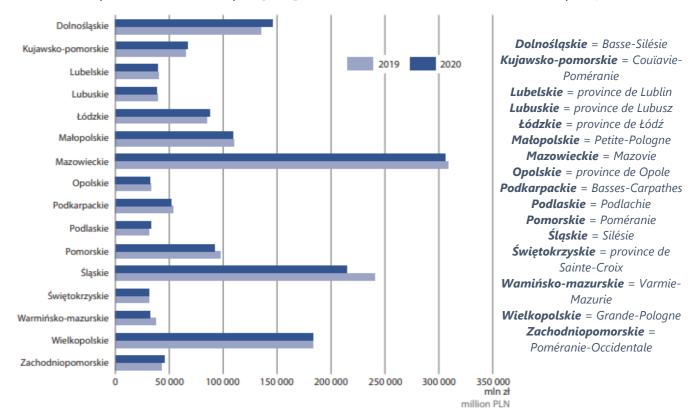
Rédigé par Raphaël CARON, le 17 janvier 2022.

ANNEXE

Figure 1 : Répartition de la production industrielle polonaise vendue par segment d'activité en 2015 et 2020 (source : Bureau polonais des statistiques [GUS])



<u>Figure 2:</u> Production industrielle polonaise vendue par voïvodie en 2019 et 2020, en millions de PLN (source: Bureau polonais des statistiques [GUS], *Résultats d'activité industrielle en 2020*, p. 31)



<u>Figure 3 :</u> Emplois industriels par segment d'activité en Pologne en 2018, en milliers (source : Bureau polonais des statistiques [GUS])

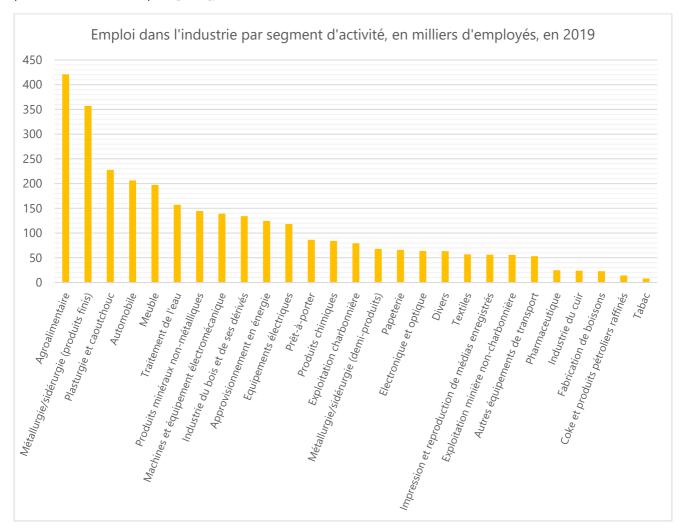


Figure 4 : Evolution de l'emploi et de la rentabilité dans l'industrie par segment depuis 2010 (source : Bureau polonais des statistiques [GUS])

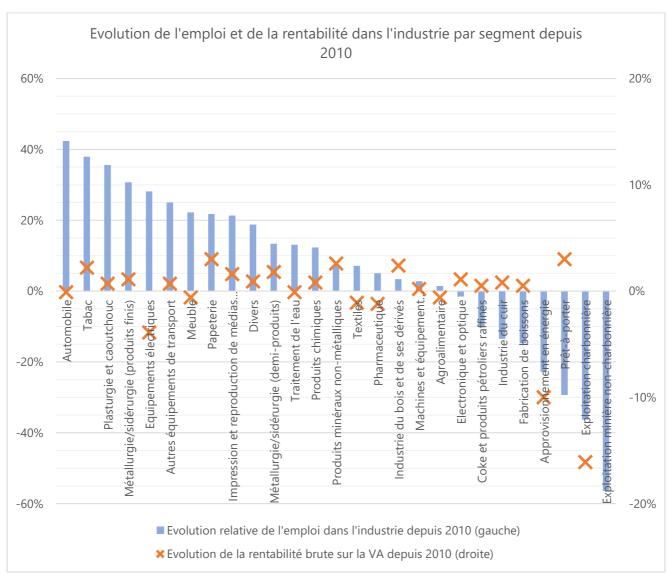


Figure 5 : Principaux pays destinataires des exportations industrielles polonaises en 2020 - montants et parts dans le total (source : Bureau polonais des statistiques [GUS])

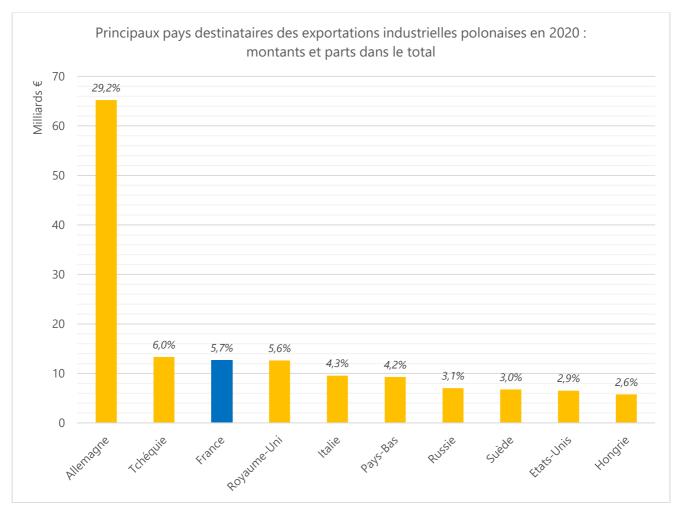


Figure 6 : Solde du commercial extérieur de biens industriels avec les principaux pays partenaires en 2020, en euros (source : Bureau polonais des statistiques [GUS])

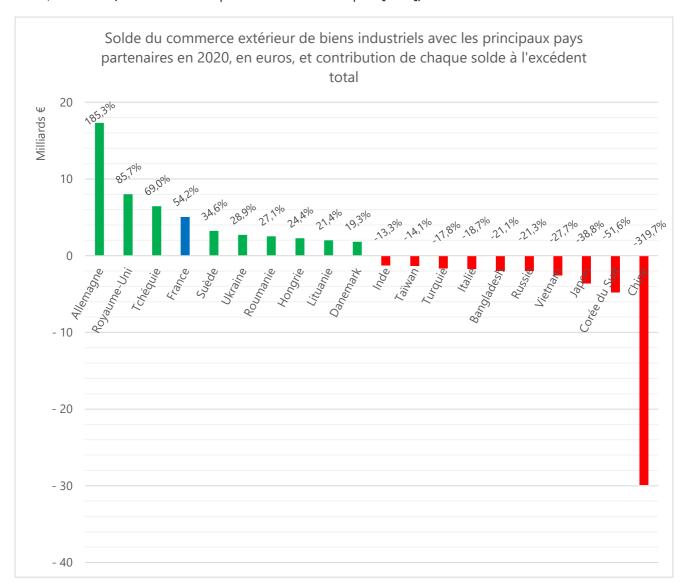


Figure 7 : Répartition des exportations industrielles par segment en 2019 (source : Bureau polonais des statistiques [GUS])

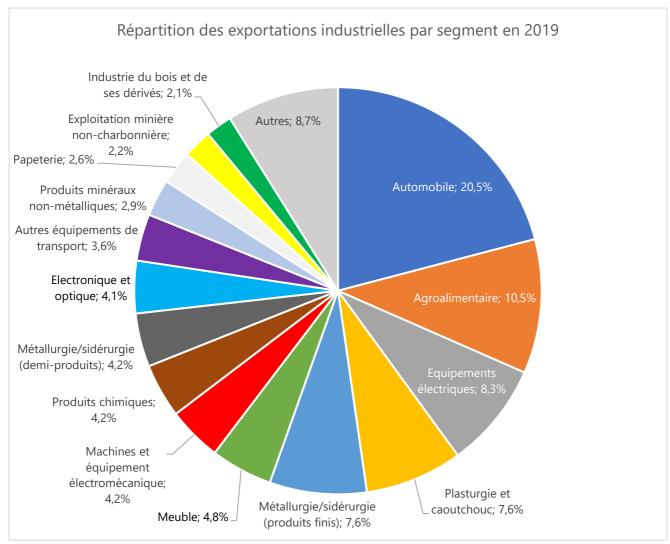


Figure 8 : Répartition des importations industrielles par segment en 2019 (source : Bureau polonais des statistiques [GUS])

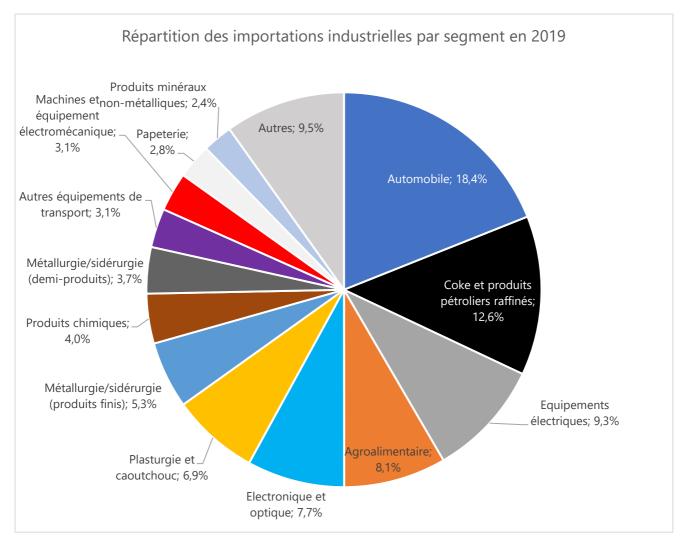


Figure 9 : Solde commercial par segment d'industrie en 2019, en euros (source : Bureau polonais des statistiques [GUS])

